



□ 61-63 boulevard de Belleville -  
75011 Paris

## Le Berry Zèbre

### Haut lieu de la culture populaire immigrée



© Philippe Célière

## Le BERRY-ZÈBRE DE BELLEVILLE, un cinéma de quartier pour les immigrés.

D'après Daniel Cefai

*«Grilles ouvertes, affiches criardes, fronton azur et zèbre bondissant, c'était bien lui, intact, le cinéma de Suzanne O'Zyeux bleus, le dernier cinéma vivant de Belleville. Plus vivant que jamais »*

Monsieur Malaussène, Daniel Pennac

Le Berry-Zèbre, 61-63 boulevard de Belleville, est un bâtiment art-déco dont les plans datent de 1938.

Ce cinéma de 120 places, construit à la place d'anciens hangars, était géré depuis novembre 1951 par

Jacques et Christiane Leproux. En 1951, Le Nox, ouvert par un juif polonais, Monsieur Berck-Rodonski en 1939 est repris par le mari de Christiane Leproux, originaire du Berry. Le Nox devient Le Berry. La façade reste identique à celle des années 45, à l'intérieur, la décoration, style art-déco, conserve ses petits balcons mais la salle est repeinte en noir pour ne pas distraire les clients de la projection.

Le cinéma passe alors des films polonais, russes, tchèques, des films en

yiddish, des films russes (Le cuirassé Potemkine, La Bataille de Stalingrad). Puis au fil des années, quand la population originaire d'Europe orientale est remplacée par des gens venus d'Afrique du Nord, le cinéma s'adapte à cette nouvelle clientèle en passant des films d'aventure, de cow-boys ou des films égyptiens qui plaisent pour la musique orientale et les dialogues en arabe.

C'est surtout pour ses projections de films arabes, égyptiens puis indiens – doublés en arabe, sous-titrés en français – que le Berry se fait une réputation. En 1955, au début de la guerre d'Algérie, le cinéma est momentanément fermé par la préfecture pour éviter que des Nord-Africains s'y cachent.. Par la suite, le rideau de fer reste souvent clos par Mme Leproux pendant les séances, pour éviter les rafles des CRS. Mais les petites salles se mettent à péricliter.

Le Berry-Zèbre, du nom de l'équidé qui barre sa façade, se reconvertit petit à petit en cinéma de quartier pour écoles et centres aérés et en salle de concert et de spectacles pour jeunes artistes. Mais le bail n'est plus renouvelé à partir de 1987. Et en 1994, le rideau tombe.